

Actualité - Culture



CULTURE ET ARTS

Retour positif du Carifesta

Photos : Coreca. Texte : Nathalie DINANE

Lundi 07 septembre 2015



Ils étaient 26 par participants guadeloupéens à la XIIe édition du Carifesta en Haïti. Tous étaient ravis d'avoir échangé avec leurs homologues caribéens.



Afficher toutes les miniatures

Recommander Partager

De retour du Festival caribéen des arts et de la culture, ou Carifesta, Monick Toumson, responsable de la délégation, tire un bilan positif de la participation de la Guadeloupe. De même que l'Institut de coopération et l'Association des écrivains de la Caraïbe, partenaires de l'opération.

Le festival caribéen des arts et de la culture (Carifesta) se déroulait en Haïti jusqu'au 30 août. Une délégation guadeloupéenne composée d'artistes, d'élus et de membres d'association est revenue ravie de sa participation et des échanges avec Haïti. Monick Toumson, responsable de la délégation et secrétaire du Coreca (Contact Recherche Caraïbe), revient ravie de la prestation de nos artistes. « Merci à tous ceux qui ont accepté de participer à cette aventure caribéenne. Ce fut une expérience de partage exceptionnelle à vivre et à renouveler. L'occasion de montrer cette coopération populaire défendue depuis bientôt 25 ans par le Coreca. »

UN « AVENIR COMMUN »

La Guadeloupe a complètement adhéré au thème « Nos racines, notre culture et notre avenir commun » en tant que territoire au carrefour des cultures caribéennes. Des milliers de visiteurs ont pu découvrir des pans de la culture et du patrimoine de la Guadeloupe à travers les prestations chorégraphiques de la compagnie de Léna Blou, mais également du groupe de voix féminines Fannm Ki Ka, entre autres. « Le Carifesta est une véritable vitrine des talents et savoir-faire. Ce festival vise à stimuler et unir les mouvements culturels et artistiques de la région. Cet événement représentait pour la Guadeloupe l'opportunité de s'inscrire dans le cadre des actions déjà engagées par les collectivités et la société civile, pour une meilleure intégration dans la Caraïbe. » Le choix des représentants traduisait les valeurs et fondements de la Guadeloupe. Un passage riche en émotion et un accueil chaleureux ont permis de tisser des liens pour certains et de les conforter pour d'autres. L'Institut de coopération Franco-Caraïbe et l'Association des écrivains de la Caraïbe, partenaires de l'opération, tirent également un bilan positif de la présence de la Guadeloupe.



Le groupe Fannm Ki Ka s'est produit plusieurs fois avec succès. Marie-Hélène Laumuno (à droite) a même animé une conférence à la sauvegarde du gwoka par le disque depuis les années 1960.



La Guadeloupe a été fortement applaudie lors de son passage au défilé artistique et de danse folklorique à l'ouverture des dix jours de festivités. Les Fannm Ki Ka ont reçu une standing ovation de la part du public.



Un des pans de notre culture commune avec la Caraïbe, le « maré tèt ». Muriel Thomas, de Fantask créateurs, a présenté quelques oeuvres.



Monick Toumson (en violet), responsable de la délégation, en compagnie du groupe Fannm Ki Ka, de Léna Blou (en tee-shirt orange) et de Jean-Paul Quiko de Gwojaka (au fond, à droite).

3 QUESTIONS À MAGGY ELUTHER, chargée de communication de Fannm Ki Ka : « Un vrai bonheur »



Maggy Eluther, chargée de communication du groupe Fannm Ki Ka -

Qu'avez-vous retenu de votre participation au Carifesta ?

Nous avons eu la chance de nous produire à trois reprises et de participer aux journées de réflexion sur « l'Afrique, l'Europe, les Caraïbes : une histoire complexe à travers la littérature », animée par Éna Eluther, et sur « la sauvegarde du gwoka par le disque depuis les années 1960 », par Marie Hélène Laumuno. C'était un vrai bonheur. Nous avons reçu un accueil très chaleureux du public haïtien mais aussi de nos confrères et consœurs caribéennes musiciennes avec qui nous avons échangé en coulisse. Nous avons eu le sentiment de baigner dans un univers où toutes les musiques de la Caraïbe se faisaient connaître et se mélangeaient.

Pour une première visite en Haïti...

Une admiration pour la première République Noire du monde. Haïti est un beau pays, avec de forts contrastes de richesse et de paysage. Nous pouvions passer dans la même heure des riches hôtels de Pétionville aux quartiers très précaires de Port-au-Prince. Et, malgré tout, la population haïtienne s'est appliquée à nous faire rêver en portant fièrement son histoire, sa culture, sa musique et son art de vivre.

Comment vous êtes-vous mêlés aux autres membres de la délégation ?

Le Coreca nous avait préparés à l'aventure et cela nous a aidé à construire et partager de bons moments avec les autres membres de la délégation. Nous nous sommes rendu compte que nous avions tous le même amour pour les arts de notre territoire et c'est la raison pour laquelle ensemble, nous avons construit en deux jours un spectacle inédit rassemblant tous les artistes de la délégation. Propos recueillis par N. D

ILS ONT DIT

Lydia Barfleur, directrice de l'Institut de coopération franco-Caraïbe (ICFC) : « Un bilan extraordinairement positif »

« Le bilan est pour nous extraordinairement positif. Au-delà, d'une représentation de nos arts vivants et de nos littératures, la Guadeloupe peut retenir que le partenariat fonctionne. C'est la première fois que l'ICFC, le Coreca et l'AEC ont eu l'opportunité d'engager une collaboration tripartite avec le soutien de la Région Guadeloupe. La Caricom, basée au Guyana, et le ministère de la Culture d'Haïti ont déployé une ingénierie commune ambitieuse pour ces dix jours de manifestations. Nous retons plus que jamais le désir de rencontre et d'unification de la Caraïbe populaire, et de façon plus pragmatique, les axes sur lesquels nous avons matière à poursuivre nos efforts : comment faire suivre d'effets l'intérêt manifesté pour les produits Guadeloupe présentés ? Quels réseaux bâtir pour la circulation des œuvres et des artistes ? Autant d'interrogations qui rappellent que la culture est le coeur vivant de la Caraïbe. »

Facebook : La Guadeloupe au Carrefour des cultures caribéennes

Camilus Rabin, administrateur délégué de l'Association des écrivains de la Caraïbe : « Il faut continuer à se rebeller »

« L'association se devait tout naturellement d'être présente à la 12e édition du Carifesta. Son président, le Trinadien, Earl Lovelace, ainsi que le vice-président, Lyonel Trouillot, étaient des intervenants de premier rang. Devant un auditoire attentif, ils ont fortement insisté pour que le Caribéen pense lui-même sa région et ses diversités culturelles et arrête de se regarder dans le miroir des autres. Ils ont invité les élites caribéennes à ne plus mimer, à ne plus faire allégeance à des modèles socioculturels qui favorisent les exclusions, les indifférences et les inégalités. Il faut continuer à se rebeller, ont-ils proclamé. »



Fannm ki ka encore beaucoup de succès



Tambouyez a fannm ki ka



Nadia est toujours dans la transmission



Un spectacle ansanm ansanm



Des modèles très appréciés